

LA PAILLEUSE : POUR GAGNER EN PÉNIBILITÉ, SÉCURITÉ, ET TEMPS

En projetant la paille depuis l'extérieur de l'aire de vie des animaux, vous gagnez en temps de travail et surtout en pénibilité par l'absence de maniement de barrières.

Le fait également de ne pas être parmi les animaux apporte de la sécurité en l'absence de cornadis.



Témoignage de MM. MIMAUT, GAEC de la Jolinière (Deux-Sèvres)

« Nous avons un cheptel de 100 vaches charolaises et 100 taurillons (achat de broutards) sur 167 ha dont 60 ha sont destinés à la vente. Les vaches, vélant de fin octobre à début janvier, rentrent en bâtiment fin octobre. Les mâles sont présents toute l'année grâce aux achats décalés. Notre travail en stabulation est donc important et une pailleuse est utilisée depuis 28 ans. La dernière a été achetée en 2012, elle ne fait plus que le paillage suite à l'achat d'une mélangeuse.

Semi portée elle est entraînée par un tracteur de seconde génération et nous permet de passer dans tous les bâtiments. Cela nous prend 45 mn tous les jours pour pailler les vaches, les génisses et les taurillons. L'été en l'absence des femelles c'est 15 mn. La botte est chargée par la pailleuse (alignement par le tracteur chargeur). Les ficelles sont ensuite retirées. Nous paillons tous les jours et nous utilisons environ 300 t de paille soit 1 t5 par UGB par campagne.

Par rapport au paillage manuel d'autrefois, le gain de temps et l'efficacité sont importants mais c'est surtout pour l'aspect pénibilité et sécurité que nous avons fait ce choix. C'est la résultante de ne pas avoir à pénétrer sur le fumier dans les cases des animaux et à ouvrir les barrières.

Par contre pour mieux répartir la paille, dans deux bâtiments, nous passons des deux côtés grâce au couloir arrière des vaches servant aussi à d'autres animaux. Le claire-voie bois contrairement aux filets n'est pas affecté, un simple balayage permet d'enlever l'accumulation sur les poutres du bardage. » ■



Leviers d'action :

Équipement.
Gestion de la litière.



Objectifs :

Réduire la pénibilité.
Améliorer la sécurité.
Être plus efficace.
Gain de temps au quotidien.



Contraintes de mise en œuvre :

Adaptées aux stabulations en fumier accumulé ou raclé.
Couloir large et poteaux limités.
Attention aux pierres et à la poussière.
Stockage rapproché avec nécessité d'organiser le chargement.
Capacité de relevage suffisant dans le cas pailleuse portée.
Polyvalence possible avec la distribution de l'ensilage et du foin.



Intérêts • Limites

La possibilité de projeter la paille du couloir jusqu'à 10-12 m supprime le fait de pénétrer parmi les animaux et le temps de manipulation des barrières.

Le coût de l'investissement : l'achat de la pailleuse portée ou semi portée (environ 7 000 € à 15 000 €) doit être ramené aux quantités de paille et éventuellement de fourrage. Le coût s'amortit d'autant mieux que le troupeau est de grande dimension.

La puissance du tracteur est limitée (70 ch) et il est souvent âgé dans le cas de pailleuse traînée. Par contre dans le cas de pailleuse portée même avec un porte-à-faux limité, la puissance du relevage impose souvent un tracteur de plus forte puissance (90 ch)

La poussière et les salissures : c'est un problème aggravé certaines années avec la paille de mauvaise qualité. Un nettoyage des filets en fin de campagne s'impose. Le claire-voie bois est plus adapté. Elle peut, à l'extrême, entraîner des problèmes respiratoires sur les animaux et l'éleveur.



Conditions de réussite

Récolter la paille : dans de bonnes conditions, sans pierres, et la stocker sous abris et sur sol sain pour garantir sa qualité.

Avec des rations humides, tel que l'ensilage d'herbe, la zone raclée économise environ 1/3 de paille. Dans le cas d'une paille coûteuse cela est non négligeable.

Dérouleuse pailleuse: en l'absence d'une turbine, la projection de la paille est parfois limitée à moins 6-8 mètres. Ce type de machine est donc adaptée à des bâtiments peu profonds. S'il faut pénétrer dans l'aire de vie des animaux c'est forcément une perte de temps en raison de la manipulation des barrières. Par contre elle produit largement moins de poussière.

Plancher-couloir : la distribution manuelle pour des taurillons peut être une solution cohérente assurant un temps limité et un minimum de sécurité. C'est adapté à :
- des petits troupeaux, - litière en pente et animaux en ration sèche limitent la paille et botte cubique se défaisant mieux.



Conseils des éleveurs

Pailler tous les jours, parce que nous n'avons plus de barrières à ouvrir. Notre litière est de meilleure qualité surtout au moment des chaleurs.

Préparer le chantier : avec le chargeur, les bottes sont placées de façon à faciliter la reprise par le bras de la machine, elles sont positionnées pour qu'elles se déroulent par le bas, cela limite les bouchons remontant par le haut et améliore la régularité.

Quand nous avons à distribuer l'ensilage avec notre dessileuse pailleuse, le paillage était réalisé en dernier. Il permet de « nettoyer » le fond de la machine de l'ensilage acide. Il ne faut surtout pas laisser de l'ensilage dedans, maintenant avec uniquement le paillage, elle est beaucoup moins sollicitée.



Conseils du technicien

Les bâtiments doivent être adaptés : les couloirs seront d'au moins 4 m de large et les poteaux intermédiaires limités pour minimiser la paille arrêtée par ceux-ci.

Il est important que les abreuvoirs soient placés ou aménagés de façon à ce que la paille ne tombe pas dedans.

Préférer une machine avec tapis débrayable. L'arrêt du tapis et des démêleurs alimentant la turbine permet de ne plus projeté de paille en face d'un poteau. L'entraînement mécanique est cependant préférable à l'hydraulique

Polyvalence de la dessileuse pailleuse : elle permet de réduire les coûts dans les troupeaux moyens. De plus certaines options permettent de distribuer du concentré, du foin ou l'enrubannage.



www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
www.deux-sevres.chambre-agriculture.fr

